Séquences La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE

Salut l'artiste

Luc Chaput

Number 207, March-April 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/59251ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Chaput, L. (2000). Salut l'artiste. Séquences, (207), 11-11.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2000

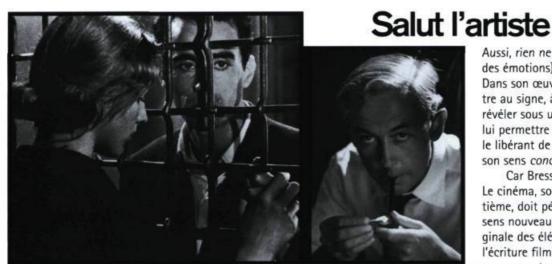
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



Pickpocket | Entre l'espace de la représentation et celui de la réception

Robert Bresson

ROBERT BRESSON (1901 - 19991) L'irruption de la vie

peine prononcé, le nom de Robert Bresson évoque déjà des images qui ont fait le cinéma. On dit Bresson comme on dit Bergman ou Fellini. On dit Bresson comme on dit cinéaste mythique, auteur fondamental d'une esthétique originale et audacieuse qui a forgé le cinéma moderne.

Robert Bresson fut le cinéaste du dépouillement, le peintre de l'ascèse. Dès son premier long métrage, Les Anges du péché, en 1943, il a cherché à révéler les fondements de l'existence en imposant une écriture filmique qui privilégie l'observation rigoureuse presque clinique, des mécanismes des phénomènes humains.

Chez Bresson, cette quête fondamentale ne peut réussir qu'au prix d'une attitude de réception tout à fait particulière. Cette attitude, proche du recueillement et de la contemplation, permet de libérer la représentation filmique de tout ce qui est superflu, c'est-à-dire de tout ce qui peut distraire de l'essentiel, de la vérité.

Le superflu, dans l'œuvre de Bresson (et cela peut sembler paradoxal), c'est tout ce qui s'extériorise ou s'exprime à l'extérieur d'un schéma esthétique purement cinématographique.

Aussi, rien ne sert d'exhiber (par exemple des émotions) dans le cinéma de Bresson. Dans son œuvre, il faudra plutôt permettre au signe, à l'objet profilmique, de se révéler sous une lumière nouvelle. Il faut lui permettre d'exister pour ce qu'il est, en le libérant de son signifié traditionnel, de son sens concret.

Car Bresson ne sait que faire du réel. Le cinéma, son cinéma, comme art, le septième, doit pétrir le réel, lui donner un sens nouveau grâce à une utilisation originale des éléments fondamentaux de l'écriture filmique : le cadre, la lumière, le mouvement et, surtout, le montage.

Au cœur de la démarche de Bresson, il y a donc une volonté de dédramatiser l'acte cinématographique, de figer le profilmique comme pour mieux le regarder et lui permettre de se révéler autrement.

Chez Bresson, il est inutile de chercher l'émotion dans l'image, malgré sa beauté... L'émotion est en fait ailleurs, sans doute entre les images ou dans leur transparence, grâce au non-jeu des protagonistes. À moins qu'elle ne se cache quelque part entre l'espace de la représentation et celui de la réception...

Carlo Mandolini

¹ Il y a confusion quant à la date de naissance de Bresson. Selon les sources, Bresson est né entre 1901 et 1907.

- Pierre Clémenti (1942 1999): Acteur français. Il tourne pour les plus grands, que ce soit pour Buñuel (Belle de jour), Bertolucci (Le Conformiste) ou Pasolini (Porcherie). Sa carrière est un temps arrêtée par ses problèmes de drogue et son incarcération. Il réalise quelques films expérimentaux, dont Visa de Censure.
- Riccardo Freda (1909 1999): Réalisateur italien surtout connu pour ses péplums (Spartaco) et ses films d'horreur qu'il signe souvent du pseudonyme de Robert Hampton (L'Effroyable Secret du docteur Hitchcock).
- Anne Hébert (1913 2000): La très grande écrivaine québécoise a aussi été la scénariste de La Canne à pêche, Saint-Denys Garneau et Kamouraska (avec Claude Jutra). Elle choisit Yves Simoneau pour réaliser l'adaptation de son roman Les Fous de Bassan.
- Hedy Lamarr (1913 2000) : Devenue célèbre avec le film tchèque Extase, elle est notamment Delilah dans Samson and Delilah. Elle déclarait un jour : « N'importe quelle femme peut être glamour. Il suffit de se tenir tranquille et d'avoir l'air idiot. » En 1942, elle obtenait, avec un ami compositeur, un brevet d'invention sur un système de sécurité pour les transmissions radio qui a encore aujourd'hui une incidence sur la téléphonie cellulaire.

- Clayton Moore (1908 1999) : Acteur américain surtout connu pour avoir interprété le rôle-titre dans la télésérie The Lone Ranger.
- Alain Poiré (1917 2000) : Producteur français, père du réalisa-

teur Jean-Marie Poiré. Il a à son palmarès des films de la Gaumont, tels que La Boum, Le Grand Blond avec une chaussure noire, La Gloire de mon père et Le Dîner de cons.

Bernhard Wicki (1919 - 2000):
Réalisateur suisse, il devient célèbre avec son film de guerre réaliste
Le Pont. À cette carrière, il ajoute celle d'acteur, jouant entre autres dans La Notte, de Michelangelo
Antonioni, et dans La Diagonale du fou, de Richard Dindo.

Luc Chaput



Pierre Clémenti